



Durée : 1h
Spectacle tout public à partir de 14 ans

SOMMAIRE

- p2 Les personnages - La pièce
- p3 Extrait - Note d'intention
- p4 Note d'intention du metteur en scène
- p5 Traitement scénographique
- p6 L'équipe
- p7 La cie ERGATICA
- p8 Fiche technique - Contacts



N° licence 2-120-135

MÉDÉE-PATCHWORK

Création théâtrale

Conception et interprétation : Claudine LACROUTZ
Mise en scène : Hugues VAULERIN
Vidéo : Simon ASTIE
Lumières : Stéphanie SOURISSEAU
Son : Gwen LABARTA

Voix off : Marianne DEJOUET, Marie GAULTIER, Émilie GOUPIL,
 Béatrice POITEVIN, Chloé THOREY.

Amour, passion ! Mèd nous parle des femmes, de la femme.

Un lit, une table, des revues féminines, ombres, objets... manipulation ?

L'imaginaire se libère, les repères se brouillent.

Au cours d'une nuit, blanche, étouffante, caniculaire *Mèd, Femme d'aujourd'hui* tente encore de dire, raconter... se raconter.

Et comme en écho, apparaît *Médée, Femme intemporelle* aimée, trahie, rejetée et pas à pas le mythe si profondément humain devient contemporain.



LES PERSONNAGES

... de la pièce

La Femme : une détenue

... du mythe

Médée : concubine de Jason, mère de leurs deux enfants.

Nourrice, Précepteur des enfants : exposent les faits.

Créon : le Roi condamne Médée et ses enfants à l'exil. Père de Créuse (la promise de Jason).

Jason : concubin de Médée, père de ses deux enfants, futur époux de Créuse.

Chœur de femmes : ici le rôle du Chœur est de traduire la «norme sociétale». Il commente l'action et est chargé de représenter cette «norme». C'est ainsi que dans Médée-Patchwork, le Chœur existe par les voix des autres détenues via la bande son et est également transposé via un Chœur de «revues féminines» qui représente la femme dans ce qu'elle se doit d'être aujourd'hui, au regard de nos sociétés de consommation.

LA PIÈCE

Un lit, une table, des revues... ombres, objets, manipulations ? !
Au cours d'une nuit... blanche... étouffante, caniculaire... Médée la détenue, femme d'aujourd'hui, tente encore et encore de dire, de raconter... de se raconter ?

Au fur et à mesure apparaît Médée, femme intemporelle, aimée, trahie, rejetée et Médée la détenue se met à interroger le chœur des femmes. Ces dernières se veulent femmes libérées mais se révèlent totalement dépendantes du monde créé par les hommes.

L'isolement, la solitude brouillent les repères, libèrent l'imaginaire... ce qui pour Médée a tant de mal à être formulé trouve son chemin jusqu'à nous.

Amour, Passion : petit à petit se dressent devant nous Médée et Jason et le mythe si profondément humain devient contemporain.

Rappel

Le mythe de Médée est tragiquement humain. Il montre les passions, les folies des hommes. Il raconte comment une injustice peut mener au pire des crimes et encore aujourd'hui, il continue de nous interroger.

Les faits : Médée amoureuse de Jason aide celui-ci à voler la Toison d'Or. Fratricide, aventurière, Médée s'enfuit avec Jason. De leur union naissent deux fils. Mais Jason abandonne Médée pour épouser Créuse la fille du roi Créon. Ce dernier condamne Médée et ses enfants à l'exil le jour des noces. Celle-ci tue ses enfants après avoir assassiné sa rivale, entraînant la mort de Créon. Jason reste seul.

EXTRAIT :

Femme 2 : A nous autres femmes il est prescrit que notre homme aura désir de chair nouvelle, peau fraîche, seins jeunes...

Femme 3 : Ainsi, moi, je suis la meilleure cuisinière de mon quartier et je ne supporte pas qu'une miette de pain traîne dans ma cuisine ; et j'ai une maison à l'intérieur impeccable. Eh bien, j'avais un mari impeccable jusqu'à ce qu'il me trompe avec une voisine... Ainsi va le monde.

Femme 1 : Moi aussi je vis dans une jolie banlieue fleurie et paisible genre piou-piou, chaton, wouaf-wouaf, et après quinze ans de vie commune, mon mec s'est tiré avec la jeune pouffiasse d'à côté. C'est la nature Médée, la Nature! Par nature l'homme met plus longtemps à vieillir. Eh oui, avec le temps, l'Homme se fait et nous nous défaisons. Ainsi va le monde.

Médée : Ahhhhh! Je vois bien, femmes, que rien n'a autant servi à l'homme que de vous avoir dressées à sa Loi...Répéter sa leçon devient votre bonheur. Vous vous inclinez au lieu de vous rebeller.

Chœur de Femmes : Se rebeller ! Tu vois Médée, tu n'as de cesse que d'insulter le Roi et sa loi consacrée. C'est raison qu'il veuille te chasser de son pays et de ta maison.

La scène est interrompue : lumière crue. Le Judas s'ouvre. La Femme délaisse les revues et se redresse face au Judas, dos au public-temps-le Judas se referme. Elle reprend l'histoire.

NOTES D'INTENTION

Comment les femmes d'aujourd'hui, coincées entre travail, famille, trouvent-elles leur place dans nos sociétés du XXIème siècle ? Quels modèles leur sont proposés ?

Le texte de la pièce est le résultat d'un télescopage, un patchwork : collage d'images, de sons, de mots, de phrases de notre quotidien et de lectures diverses autour des personnages de la mythologie.

Longtemps à la lecture de Sénèque et d'Euripide, le personnage de Médée tuant ses enfants me glaçait d'effroi et me remplissait d'indignation, d'incompréhension face à un tel acte.

Puis un jour, en moi se télescopent l'Amante, la Mère, la Femme et... le mythe de Médée se met à résonner. Surgissent alors des interrogations voire une lueur de compréhension sinon d'acceptation... car il faut raison garder et les mythes sont là pour nous y aider ! (cf : Récits mythiques «l'origine des mythes» par Jean-Claude Carrière).

Le personnage mythique de Médée devint humain à mes yeux, contemporain et le mot Amour apparut !

Il s'agit avant tout de la fusion **d' un mythe, celui de «Médée et Jason» avec notre monde moderne et son lot de faits divers** : crimes passionnels, infanticides, dénis de grossesses.

De ce télescopage est née une histoire, **l'histoire d'une femme**, une parmi tant ou une histoire de femmes parmi tant d'autres avec pour titre : **«Médée-Patchwork»**.



NOTES D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Alors que l'actualité fourmille de faits divers concernant les femmes, leur féminité, leur maternité ou leur place dans nos sociétés, comment aborder ces questions sur la scène du théâtre ?

Quelle histoire, quels personnages peuvent nous aider à nous éloigner d'une vision analytique, documentaire, pour retrouver une parole sensible et poétique ?

C'est toute la pertinence du projet de Claudine Lacrouz, d'avoir choisi, Médée, Médée la scandaleuse, mais aussi Médée à travers les siècles et les écritures, pour **parler intimement de la femme.**

Médée-Patchwork nous fait découvrir, à travers le mythe, **une part du destin des femmes, de toutes les femmes, aujourd'hui et depuis toujours...**

Pour raconter cette histoire, la raconter aujourd'hui, un espace resserré dans l'immensité du plateau. Un îlot carcéral, un îlot de solitude dans l'immensité de l'humanité.

Et puis des lumières, de la lumière, crue ou douce, tranchante ou ninbante...
Des images, projections du passé, de la vie intérieure...

Et aussi des sons, sons apaisants, exaspérants, sons de l'intérieur, sons de la vie. Et encore des objets, usuels, quotidiens, ceux de la prisonnière, qui peu à peu s'animant prennent vie et donnent sens.

Sons, images, objets d'aujourd'hui et grâce au rêve, à la poésie, à la beauté nous essayons de toucher la réalité de Médée, de Méd la femme contemporaine.



Le lieu scénique : comment aujourd'hui imaginer Médée ailleurs qu'en prison après avoir commis de tels actes ?

Isolement, solitude, face à face avec soi-même libèrent l'imaginaire, brouillent les repères et ce qui a tant de mal à être formulé trouve un chemin jusqu'à nous : petit à petit «La Femme renaît» .

TRAITEMENT SCÉNOGRAPHIQUE

Le temps de la pièce : une nuit pour la détenue mais une journée pour Médée !

Le choix de la nuit s'est imposé de lui-même : temps d'enfermement, de solitude, de face à face avec soi-même. Mais aussi nuit au cours de laquelle les jeux d'ombres sont les plus propices et les plus susceptibles d'exprimer les contradictions, la force et la faiblesse de Médée l'étrangère, Médée l'amante, Médée la mère, Médée la femme.

Le décor : évocation d'une cellule de prison en fond scène, un marquage au sol délimitant l'espace cellule, une table, une chaise, un ou deux cartons servant de meubles, un lit en fer.

Le choix du travail avec les objets : papiers, revues, mobilier inscrivent l'histoire dans l'espace et le temps présent de la représentation.

Des éléments nécessaires à La Femme pour cartonner : calendriers, ciseaux à bouts ronds, lampe de table et des lampes de poches, des revues que la Femme «Mèd» utilise pour raconter, donner vie à son récit. Papiers et revues se transforment en personnages et les lampes de poches permettent de créer les jeux d'ombres de son histoire.

Le choix du travail sur l'ombre et la lumière : ces jeux d'ombres permettent hauteur, profondeur, multiplication des personnages mais également d'exprimer les contradictions de certains d'entre eux.

La bande son : elle inscrit elle aussi très concrètement la pièce dans le temps présent et dans un environnement contemporain. On entend les bruits de la prison la nuit, les bruits de la rue, de l'extérieur et les voix des autres détenues.

La vidéo : conçue comme un espace scénographique à part entière.

Elle permet au spectateur de suivre les pérégrinations mentales de Mèd la détenue en s'échappant avec elle dans son espace imaginaire.

La vidéo apporte également beauté et poésie à ce monde sordide qu'est le quotidien carcéral de Mèd.

L' ÉQUIPE

Stéphanie SOURISSEAU : régisseuse lumière pour le théâtre (Cie PaQ La Lune, Cie Syllabe, Festival d'Anjou et THV), la danse (Cie Lo, THV) et la musique (Groupes IDEM et KWAL)

Diplômée des Métiers d'Art de la régie lumière.

Gwenn LABARTA : musicien

Spécialisé en instruments électroniques et turntablisme

Technicien son, enregistrement, montage, mixage, prémastering, création de bandes son diverses avec sons et bruitages originaux sur mesure

Dj spécialisé en musiques électroniques et hip-hop.

Simon ASTIÉ : graphiste, scénographe et réalisateur indépendant.

Formé aux Beaux Arts d'Angers, titulaire du Diplôme National d'Arts Plastique. Réalisateur de plusieurs courts métrages dont «Le Dahu» (primé), co-réalise la série animée «Les apprentis Z'écolos» produite par terra-éco et téléénantes, diffusée sur Arte.

Réalise et interprète le spectacle «Simon et les Six Monstres». Il intervient sur la scénographie de festivals et de spectacles avec les cies Ergatica, Artbigue, Spectabilis, lez'arts Vers.

Hugues VAULERIN : metteur en scène

Formation: Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers. Paris avec Y. Plignot et K. Shahriari. Joue au T.R.P.L avec J. Guichard, à Paris sous la direction de D. Amar, P. E. Deiber, I. Morane et R. Hossein.

Metteur en scène : «Max Gericke ou du pareille au même» et «La conquête du pôle sud» de M. Karge. Conception et réalisation de «Jeanne de Laval, la reine oubliée». Écrit, m.e.s. du spect. enfants «Il était une fois Bellisima et Rondoudoux»

Comédien : Gabriel dans «Une journée particulière» d'E. Scola (m.e.s. de Y. Renaud) Nouveau Théâtre d'Angers (CDN) : «Père» d'A. Strinberg et «Mariage à Sarajevo» de L. Fels m.e.s. de C. Yersin, «Conversation avec M. Goldoni» Y. Prunier, «La moschetta» de Ruzzante m.e.s. de R. Lefèvre.

Interprète de Calaferte & R.Checchetto dans «La bataille de Waterloo, mais». En Pays de Loire «Touche à rin!» cie Gaïa et «Wroumpf! L'écho des cavernes» d'après le roman de P. Davy (m.e.s. C.lacroutz).

Claudine LACROUTZ : comédienne

Formation : Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers, Art Studio Théâtre (Paris), C.N.A.C. (Chalons en Champagne) et au CDN Nouveau Théâtre d'Angers en formation continue : le théâtre d'objet avec Babette Masson.

Comédienne : en région Pays de la Loire au T.R.P.L. «Le Roi des Halles» de M.Jullian, m.e.s. J.Guichard, «Conversation avec M. Goldoni...» d'Y.Prunier au Nouveau Théâtre d'Angers (C.D.N.), «La bataille de Waterloo, Mais...» de L.Calaferte et R.Checchetto au T.H.V. de St Barthélemy.

Avec la Cie ERGATICA: Ella –Max dans «Max Gericke ou pareille au même» de M.Karge (m.e.s. H. Vaulerin), Antonietta dans «Une journée particulière» d'E.Scola (m.e.s. de Y.Renaud), La Braukmann dans «La Conquête du Pôle sud» de Manfred Karge (m.e.s. H. Vaulerin), Jeanne dans «Jeanne de laval, la reine oubliée» et «Samira au Val Joyeux» (m.e.s. H. Vaulerin), «Il était une fois...Bellisima et Rondoudoux» spectacle jeune public avec masques.

Mise en scène : cie ERGATICA «Wroumpf ! L'écho des Cavernes» d'après le roman de Pierre Davy.

Dir. d'acteur, co-m.e.s.Cie Les 3T «La petite histoire d'Alice et François».



Siège social: 4 pl Mon. Rumeau 49000 Angers

Association Loi 1901 créée en 1994
à Angers (France)

La compagnie a pour vocation
de créer et produire des spectacles
tout public et jeune public.

Parallèlement à ses activités de création ERGATICA entretient régulièrement des partenariats avec des établissements scolaires, des maisons de quartiers, des associations culturelles ou de réinsertion se finalisant par la mise en scène d'une petite forme.

ERGATICA collabore depuis de longues années avec des compagnies de théâtre amateur.

La compagnie ERGATICA
est adhérente du SAAS
Structures-Artistes-Associés-Solidaires

Site de la compagnie
www.ergatica.com

Ergatica a créé et diffusé les spectacles suivants :

«Max Gericke ou du pareille au même» de Manfred Karge, mise en scène Hugues Vaulerin.

«Jeanne de Laval, la Reine oubliée» un spectacle conçu par H. Vaulerin

«Une journée particulière» d'après le film d'Ettore Scola, mise en scène de Yannick Renaud avec le soutien financier de la D.R.A.C des Pays de la Loire, de la Ville d'Angers, du Conseil Régional des Pays de la Loire, en co-réalisation avec le Théâtre du Champ de Bataille et l'École Régionale des Beaux - Arts d'Angers.

«La Conquête du Pôle Sud de Manfred Karge (co-réalisation cie Spectabilis, création au THV de St Barthélémy et tournée en Région Pays de Loire). Avec le soutien financier de la D.R.A.C des Pays de la Loire, de la Ville d'Angers, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Général de Maine et Loire, d'une co-réalisation du Théâtre de l'Hôtel de Ville de St Barthélémy et du Théâtre Épidaure de Bouloire en Sarthe.

Ce projet fut l'occasion, dans le cadre d'une action de réinsertion par la culture, d'un travail particulier avec le CCAS de St Barthélémy, l'Association ATLAS, le Centre Jean Vilar d'Angers. Un travail de sensibilisation auprès des collèges et lycées concerna au total près de 800 élèves.

«L'homme qui plantait des arbres» de Jean Giono Kamishibaï, silhouettes, pop-up entre conte et narration : Claudine Lacrouz et Yannick Renaud (illustrations) .

«Il était une fois... Bellissima et Rondoudoux» co-écriture F. Daubord et H. Vaulerin en co-réalisation avec CREA-ACTI. Un spectacle «masqué» tout public dès 4 ans à destinations des écoles, C.E. et autres associations sensibilisées aux problèmes de discriminations.

«Wroumpf! L'Echo des Cavernes» d'après le roman de Pierre Davy, mise en scène de Claudine Lacrouz, spectacle tout public à partir de 14 ans.



MÉDÉE-PATCHWORK

FICHE TECHNIQUE

sur simple demande

Régisseuse lumière : Stéphanie Sourisseau
06-70-20-97-62
sourisse@free.fr

Metteur en scène / régie technique : Hugues Vaulerin
06 63 80 59 65

CONTACTS :

N° Licence 2-120-135
adresse postale : 10 levée Ligérienne 49130 St Jean de la Croix

CHARGÉE DE DIFFUSION tél : 06 50 35 30 85
cie-ergatica@orange.fr





MÉDÉE-PATCHWORK

Remerciements à Mme Monique Brault (ex-directrice de maisons d'arrêts) pour ses précieuses informations concernant le quotidien d'une prison de femmes.

Remerciements à Jacques Templeraud grâce à qui un atelier théâtre d'ombres et théâtre d'objets autour de Médée-Patchwork a permis d'amorcer le travail de répétition proprement dit.

